



Le sylvopastoralisme : la forêt au service de l'élevage

Problématique à laquelle l'adaptation répond et objectifs

- Augmentation des surfaces fourragères
- Amélioration du bien-être animal
- Amélioration du potentiel forestier

Description

Dans l'esprit général, le bois se dissocie totalement des zones d'élevage. Les projections climatiques donnent le pas vers une tendance à la hausse des températures et donc une augmentation du stress des cheptels. L'abri que peut fournir le couvert forestier notamment en période estivale est non négligeable. Aujourd'hui nous savons qu'en été la température sous couvert forestier est inférieure de 4°C en moyenne comparé au plein soleil. De même, en hiver il fait plus doux d'environ 2°C en moyenne, et le ressenti lié à la protection face au vent décuple ce confort vis à vis du cheptel.

De surcroît, il faut compter aussi dans la ration alimentaire la ressource ligneuse fourragère apportée par le sous-étage. Selon les peuplements, ce dernier peut aussi être source de diversité alimentaire.



Éléments de réussite

- Être propriétaire de forêt ou de bois
- Réaliser un diagnostic pour évaluer et connaître sa ressource ligneuse et fourragère
- Être en capacité de réaliser des travaux sylvicoles

Etapas de mise en œuvre

1. Réaliser un diagnostic pastoral (forêt et fourrage)
2. Cartographier les milieux et établir un plan d'itinéraire de coupe et de pâturage
3. Marquer les arbres
4. Exploiter et débarder les arbres
5. Poser des clôtures au besoin avant de faire pâturer le troupeau



Ils en parlent ...

Christian DERRAMOND (St-Félix-de-Rieutord, 09)
Eleveur de brebis de race tarasconnaise

Le sylvopastoralisme c'est pour moi la possibilité d'économiser jusqu'à deux mois d'aliments en période automnale. Mes peuplements sont essentiellement composés de Chêne pubescent et la ressource en glands est un apport non négligeable dans la ration alimentaire de mes brebis

Paul DELATOUR (Saverdun, 09)
Eleveur de brebis de race
tarasconnaise

Quand on m'a proposé d'expérimenter le sylvopastoralisme, je pratiquais déjà cette technique. Ce qui a été totalement novateur c'est l'ouverture de cloisonnement dans les peuplements jeunes. Non seulement cela m'a facilité le travail forestier, mais j'ai également pu conduire le cheptel dans un système de pâturage tournant dynamique. Je ne gagne pas tant sur la quantité de pâturage, mais plus sur le confort des animaux et sur le moment de la mise en bergerie. Pour moi c'est un bonus pour l'automne et le printemps sans pour autant changer totalement mon système

Avantages

- Amorce de la gestion forestière et valorisation possible des premières coupes
- Apparition de la ressource fourragère au second printemps
- Amélioration des conditions de vie du cheptel

Inconvénients

- Nécessité de connaître sa ressource afin de faire les bons choix de coupe
- Contre-productif s'il n'y a pas de pression pastorale après coupe
- Un boisement sera toujours moins productif qu'une prairie

Impacts de la pratique sur le territoire

- Coût d'une éclaircie sylvopastorale :
 - Abattage : 7€/m³
 - Débardage : 18€/m³
- Temps gagné sur la mise en bâtiment grâce au confort forestier : 8 à 10 jours pour 100 ha forestier selon le climat, le peuplement et les modalités de gestion.



Quelques points à retenir sur le sylvopastoralisme :

- Si exploitation du couvert forestier > 30% → Favorise la ronce
- Si exploitation du couvert forestier < 20% → Peu d'impact sur la ressource fourragère attendue
- 4°C de différence entre prairie et couvert forestier : Zone de confort pendant les fortes chaleurs
- Zones tampon en saison intermédiaire (printemps et automne)
- Pour 10 ha environ : 1 journée de bergerie gagnée
- Présence de la ressource fourragère plus étendue sur l'année

